

Ecologique et solidaire

Les chiffonniers de l'Abbé Pierre ont fait du chemin : leur collecte permet, aujourd'hui, de produire un isolant textile écologique pour l'habitat.



Les textiles ne pouvant pas être réemployés comme vêtements, sont triés et préparés par les salariés du « Relais » en lots homogènes avant d'être recyclés comme isolant.

Membre d'Emmaüs France, « *Le Relais* » est un réseau national d'entreprises qui lutte contre l'exclusion en créant des emplois dans la collecte, le tri et le recyclage des produits textiles.

Tout le monde a déjà croisé ses conteneurs blancs grâce auxquels « *Le Relais* » récupère les vêtements usagés. Cependant, tous les dons ne peuvent pas être remis dans le circuit à travers des magasins de vêtements d'occasion. D'autant que la montée en puissance des producteurs asiatiques a inondé le

marché de textiles à bas prix et de mauvaise qualité, qui ne sont pas réutilisables en l'état.

« *Le Relais-Emmaüs* » a donc élargi son offre en produisant des chiffons d'essuyage, mais aussi un isolant à base textile pour le bâtiment.

Utilisable dans le neuf, comme dans la rénovation, « *Métisse* » se présente sous la forme d'un isolant classique, en rouleaux ou en panneaux. Composé de coton (45%), de laine et acrylique (40%) et d'un liant en polyes-

ter (15%), il présente les mêmes qualités d'isolation thermique que la laine de verre.

Eco-matériaux

« *Les fibres qui composent l'isolant sont à 85 % des fibres recyclées issues des textiles collectés par Le Relais-Emmaüs. Ainsi, contrairement à la laine de coton classique qui implique la culture d'une plante excessivement consommatrice d'eau et arrosée de pesticides, la fabrication de l'isolant Métisse, laine de coton*



L'isolant proposé par « Le Relais-Emmaüs » se présente sous la forme de rouleaux ou de panneaux.

recyclé, ne requiert que très peu d'énergie et ne produit aucune forme de pollution » souligne-t-on au Relais où l'on insiste sur la facilité de pose du produit (sans irritations ni micro-poussières) et son excellent comportement face à l'humidité, notamment dans la durée.

Reste que cette forme d'isolation est peu connue en France puisqu'elle s'inscrit dans la catégorie des éco-matériaux, qui n'en est qu'au début de son développement dans notre pays (1,5% du marché contre 10 à 12% en Allemagne ou aux Pays-Bas).

Plus cher qu'un isolant « classique », avec un prix au m² au-dessus de 10 euros pour 100 mm d'épaisseur, « *Métisse* » se situe toutefois parmi les produits les moins coûteux dans la catégorie des éco-matériaux.

Le « salon des économies d'énergie » organisé au parc des expositions d'Andelnans à partir de demain permettra de le découvrir grâce à la présence d'Alexandre Perrot, dont la société bisonnienne « *Materialis* » est un des rares diffuseurs de « *Métisse* » dans le Nord-Est.

Du côté du « *Relais-Emmaüs* », on insiste aussi sur le fait que « *tous les bénéfices* » que la société tire de la vente de cet isolant « *sont réinvestis dans le but social du Relais : la lutte contre l'exclusion par la création d'emplois durables destinés aux publics les plus en difficulté* ». L'isolant requiert, en effet, de la main d'œuvre pour collecter, trier, préparer (retrait des boutons, fermeture etc.) et répartir en lots homogènes les textiles le composant.

Philippe PIOT